

« Biens chers amis,

Nous savons bien que cette nouvelle année, comme les autres, ne sera pas idéale ni parfaite... Qu'y pouvons-nous, nous, toute petite goutte d'eau dans cet océan de violence et de dégâts qui secoue notre vieille planète ?

Mais, en fait, on ne nous montre que le mauvais côté des choses : car il y a tant de belles et bonnes actions qui se font dans notre monde ! Seulement, voilà, le beau et le bien ne font pas de bruit ! OUI, il faut savoir rendre grâce pour les bonnes choses, même celles qui nous paraissent parfois infiniment petites...

Que 2025 soit l'année de l'Espérance pour vous même et tous ceux qui vous sont chers»

Amicalement,

Anne Nautin, présidente du CCSM

## Que ta volonté soit Fête !

Interview de Gilles Rebèche, chargé de la Diaconie  
du Diocèse de Fréjus-Toulon

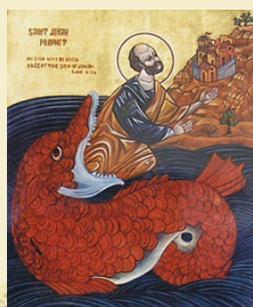


Diaconie depuis 1982, **Gilles Rebèche** donnera **au CCSM le 21 janvier à 18h30** une conférence : **“Qu'est-ce qui nous empêche de passer de l'hostilité à l'hospitalité ?”**. Nous l'avons rencontré au moment des fêtes de fin d'année et évoqué son engagement diaconal depuis plus de 40 ans et ses liens forts avec les maristes. Gilles nous invite à réfléchir ensemble en vue de contribuer à un monde plus ouvert et fraternel.

### Comment passer de l'hostilité à l'hospitalité ?

Il s'agit de la relation à l'autre, ad intra, dans l'Église mais aussi dans la société. Comme nos amis les bêtes, nous protégeons tous notre territoire, notre pré carré, avec nos préjugés. Dès que l'on voit l'autre un peu différent, quelle que soit sa différence, on est sur une réaction d'hostilité. C'est le Pape qui dit qu'il y a en nous des choses à débloquent pour passer de l'hostilité à l'hospitalité et que ça se joue aussi au niveau de l'attitude du cœur, de la manière de se comporter à l'égard de l'autre, mais il dit aussi que c'est quelque chose qui ne va pas de soi et que pour Jésus lui-même, cela a été difficile. Ça fait partie de notre Humanité. À la Syro-phénicienne qui

vient le solliciter, Jésus dit « je suis venu pour les enfants d'Israël ». Cette femme insiste, Jésus se met alors à reconnaître sa foi parce qu'elle réclame les miettes qui tombent de la table. C'est comme si Jésus tout à coup réalisait qu'il y a des gens qui ont des vies en miettes et dans l'évangile suivant, ils se tournent vers le ciel et il dit « Ephata, ouvre-toi ». Il le dit pour lui-même, pour le ciel et pour l'Église, pour tout le monde. Cette manière de s'ouvrir à l'autre ne va pas de soi. La fraternité, c'est long à construire. En même temps, c'est un des enjeux aujourd'hui de l'avenir de l'Église, de l'avenir de la société. Cette pastorale de l'amitié, c'est un gros défi d'arriver à faire en sorte que les gens aient envie de se rencontrer, de se connaître.



## Atelier biblique: Le prophète Jonas

Prochaines séances: les mardis 04/02, 25/02, 18/03 de 18h30 à 20h.

Nous vous invitons à un embarquement ! Il s'agit de partir sur les traces de Jonas, le prophète récalcitrant. On se souvient sans doute qu'il fut avalé par une baleine et rejeté trois jours plus tard sur le rivage. On a peut-être oublié le reste de son histoire, racontée en quelques pages (le Livre de Jonas est le plus bref de l'Ancien Testament). Une merveille de concision, d'humour, et de profondeur humaine et théologique. Voici comment fonctionnent nos ateliers bibliques : vous recevez, avant chaque rencontre, des questions pour un travail personnel et une lecture attentive du texte.

Puis, ensemble, nous partageons librement découvertes et questions et cherchons à approfondir le passage en creusant les différents niveaux de sens. Inscription préalable : Béatrice Van Huffel : [bvanhuf@gmail.com](mailto:bvanhuf@gmail.com)



Adhésion  
annuelle 15€;  
pour les  
chômeurs et  
étudiants 7€

Contact: 06.44.87.30.70  
[association.cesm@outlook.fr](mailto:association.cesm@outlook.fr)

# NEWSLETTER JANVIER 2025

## Que ta volonté soit Fête !

Interview de Gilles Rebêche (suite)

**D'où vient la peur de l'autre ? Comment connaître l'autre ?**

*Je pense que la peur vient du fait que justement les gens ne sont pas suffisamment ancrés et libres. Ils craignent toujours la confrontation, que ça leur renvoie des choses qui les fascinent finalement. En fait, cela correspond à des choses auxquelles ils aspirent, en les condamnant. Connaître l'autre, cela demande de prendre du temps et d'accepter que l'autre soit un mystère. On ne comprend pas tout de l'autre, on doit faire un bout de chemin ensemble. La connaissance de l'autre c'est le travail éducatif, afin de laisser quelqu'un naître à lui-même et devenir.*

*En même temps ne pas culpabiliser, l'hostilité fait partie de notre incarnation, de notre manière d'être.*

*Un autre aspect plus spirituel souvent évoqué dans la Bible, la difficulté à vivre la fraternité. C'est la relation entre Abel et Caïn, les deux frères qui se sont entretués à cause de la jalousie, dans le livre de la Genèse.*

*Parfois Caïn devient Abel, ce n'est pas simplement le pain et le vin qui deviennent corps de Jésus. Mais c'est nous qui passons de l'hostilité à l'hospitalité. Le Caïn qui est en nous peut devenir Abel, mais cela se fait avec l'aide de la Communauté, avec l'aide de Dieu, avec la prière. En rentrant dans une attitude christique, quand on dit « élevons notre cœur ». Il faut accepter de ne pas regarder les choses à partir de soi-même, sinon c'est ce qu'on appelle le « tout à l'égo ». Et si on parle de soi, on ne comprend pas les événements et les personnes, il faut les regarder à partir de Dieu, donc élevons notre cœur, et l'autre, grâce au Seigneur. Et on dit « cela est juste et bon ».*

*L'eucharistie nous donne des petites clés. Apprendre à élever notre cœur, à rendre grâce. Passer aussi de l'hostilité à l'hospitalité dans les relations interpersonnelles, dans la société.*



*Ce sont des thèmes abordés dans ce qu'on appelle l'œcuménisme positif, travailler sur nos différences, voir chez l'autre ce qui le réjouit, le fait vivre et que je n'ai pas, essayer de comprendre pourquoi ça le réjouit. L'Église réfléchit à cela, C'est parole de l'Église. Oui, c'est une grosse vigilance. C'est cette notion aussi de la gratitude ou de la joie du partage qui est peut-être à repenser, au-delà des limites de sa propre maison, de sa propre famille. Plus que jamais on a besoin d'une sorte de sentinelle, d'espérance. Et j'aime bien le thème du Pape François pour 2025 l'année jubilaire « pèlerins d'espérance ».*

**En quoi consiste votre ministère ?**

*Mon ministère, c'est d'animer la Diaconie et de prendre toutes les initiatives pour rendre l'Église plus proche des gens, plus servante et pauvre. J'ai ainsi impulsé plus de 70 associations dont l'Union diaconale, la communion Saint-Lazare, le service catholique des funérailles, la Fraternité Saint Laurent, la radio RCF, la mission étudiante sur l'université, l'association Les jeunes pour le Var, le 115 ...etc. J'ai beaucoup travaillé avec les maristes, en particulier pour la pastorale des migrants et toutes ces réalités qui caractérisent le diocèse dans le Var avec, en plus des écoles catholiques, des établissements sanitaires et sociaux sous contrat. Dans ces Œuvres, c'est aussi pour moi le même esprit que l'esprit mariste.*



*Aujourd'hui, je suis plutôt dans l'accompagnement et je représente le diocèse dans beaucoup de conseils d'administration.*

*La Diaconie coordonne cinq secteurs : la diaconie de la solidarité, avec l'Union diaconale, le Secours Catholique, la société Saint Vincent de Paul, les apprentis d'Auteuil, les œuvres de Malte. Puis la diaconie de la santé et la diaconie des aînés, avec les aumôneries d'hôpitaux, les hospitalités diocésaines, ensuite la diaconie des prisons, la diaconie du deuil, avec la mise en place cette année de la communion Saint-Lazare, dans laquelle des laïcs du réseau mariste sont impliqués, pour accompagner les familles en deuil dans les funérariums, les crématoriums. Enfin la diaconie des migrants qui m'a amené à mettre en place le service des relations avec les musulmans.*

*J'essaie de jouer un rôle de facilitateur, de média, d'intermédiaire. Dans la liturgie, la messe, le diacre apporte le pain, le vin. Mais il fait le lien en coulisse, comme Marie à l'occasion des noces de Cana.*